

CAI
IA
-1998
B52F

3 1761 11557939 3

Fiche documentaire: développement
social

fiche documentaire

Développement social

◆ INDICATEURS DE SANTÉ ET INDICATEURS SOCIAUX

SANTÉ PHYSIQUE ET MENTALE

Espérance de vie : L'écart entre l'espérance de vie des membres des Premières nations et celle des Canadiens est de sept ans. En 1990, les hommes membres d'une Première nation avaient une espérance de vie de 66,9 ans et les femmes en avaient une de 74 ans (contre 74,6 et 80,9 ans pour l'ensemble des Canadiens). L'espérance de vie la plus courte est celle des Indiens inscrits vivant dans les réserves. Elle est de 62 ans dans le cas des hommes et de 69,6 ans pour les femmes (source : Commission royale sur les peuples autochtones (CRPA)).

Taux de suicide : Chez les jeunes Indiens inscrits (âgés de 15 à 24 ans), le taux de suicide des femmes est de huit fois supérieur à la moyenne nationale pour ce groupe, et celui des hommes est de cinq fois supérieur à la moyenne nationale pour ce groupe (Source : Direction générale des services médicaux, Santé Canada).

Taux de natalité : Chez les Indiens inscrits, ce taux est de deux fois supérieur à la moyenne nationale, soit 27 naissances pour 1 000 Indiens inscrits comparativement à 13 naissances pour 1 000 Canadiens en général.

Taux de mortalité infantile : Ce taux a régressé, passant de 28 à 11 pour 1 000 naissances vivantes, de 1979 à 1993. Au cours de la même période, le taux national est tombé de 11 à 6 pour mille.

Selon d'autres indicateurs sur la santé, les membres des Premières nations :

- sont 6,6 fois plus nombreux à souffrir de la tuberculose
- présentent 3 fois plus de risques d'être atteints du diabète
- sont 2 fois plus susceptibles de se déclarer affectés par une incapacité prolongée.

(Source : Direction générale des services médicaux, Santé Canada)

Incapacités : Les Autochtones sont plus susceptibles que les autres Canadiens d'être un jour atteints d'une incapacité liée à l'audition, à la vue ou à la parole. Les proportions de handicaps moteurs sont les mêmes dans les deux populations (source : Statistique Canada, 1994).

Alcoolisme et toxicomanies : 62 % des membres des Premières nations âgés de 15 ans et plus considèrent la consommation abusive d'alcool comme un problème dans leur communauté et 48 % en pensent autant au sujet des toxicomanies (source : Enquête auprès des peuples autochtones (EAPA), Statistique Canada, 1991). L'inhalation de solvants chez les jeunes est alarmante; 22 % des jeunes membres des Premières nations ayant déclaré inhale des solvants sont des consommateurs chroniques et viennent de foyers aux prises avec des problèmes financiers ou des conflits familiaux, ou encore, de foyers dans lesquels les enfants sont victimes de violence ou de négligence (source : Santé Canada).

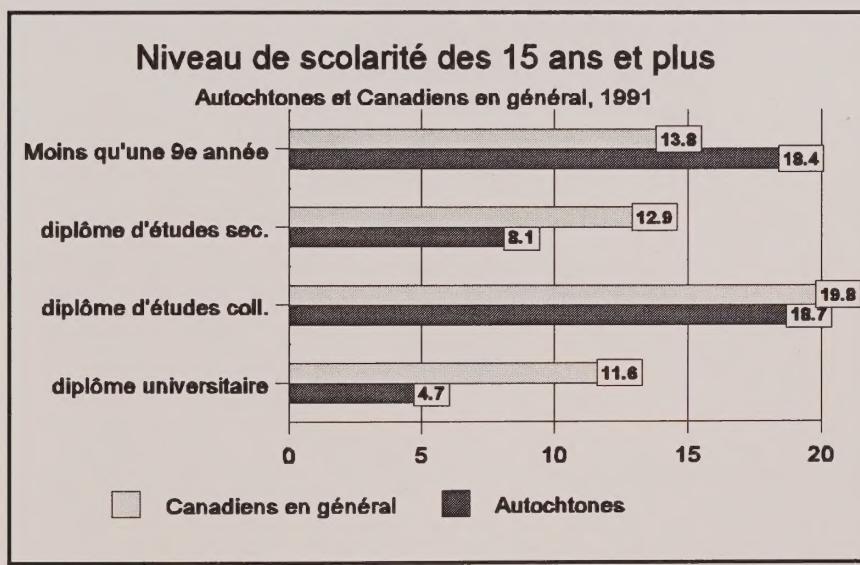
Digitized by the Internet Archive
in 2022 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761115579393>

- Les cas déclarés de **SIDA** et de **VIH** sont en hausse dans la population autochtone, alors qu'ils se maintiennent dans la population en général. La proportion de cas de SIDA déclarés dans la population autochtone au Canada est passée de 1,4 % (1984-1990) à 2,4 % (1990-1992), puis à 4,4 % (1993-1995).

DYNAMIQUE FAMILIALE ET SOCIALE

- Santé et réseau de soutien** : 92 % des membres des Premières nations âgés de 15 ans et plus ont déclaré pouvoir compter sur quelqu'un en cas de besoin; 54 % d'entre eux ont dit se livrer à une activité physique ou à un sport quelconque; et 51 % d'entre eux ont soutenu qu'ils participaient à des activités traditionnelles autochtones (source : EAPA, 1991).
- Garde des enfants** : 4 % des enfants d'une Première nation étaient sous la garde d'organismes d'aide à l'enfance et à la famille en 1996-1997 (source : données ministérielles de base non publiées, ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC), 1997).
- Problèmes sociaux** : 39 % des adultes autochtones ont déclaré que la violence familiale était un problème dans leur collectivité; 25 % avaient constaté des problèmes de sévices sexuels et 15 % des problèmes de viol. Les proportions d'Inuits ayant signalé de tels problèmes (44 %, 35 % et 25 %, respectivement) étaient plus élevées (source : EAPA, Statistique Canada, 1991).
- Taux d'incarcération** : Chez les Autochtones, ce taux est de cinq à six fois supérieur à la moyenne nationale. (Soll. gén., 1995). Les taux les plus élevés d'Autochtones condamnés à l'incarcération ont été enregistrés dans les T.N.-O. (80 %), dans les Prairies (50 %) et en C.-B. (20 %) (Soll. gén.). Selon des projections, les contrevenants autochtones dans certaines catégories d'âge, par exemple les 12-18 ans en Alberta, représentent 40 % des cas de condamnation à l'incarcération (source : CRPA).
- Taux de criminalité** : Chez les Autochtones de Calgary, ce taux est de 4,5 fois supérieur à celui de la population non autochtone de cette ville, et le taux de criminalité chez les Autochtones de Regina et de Saskatoon est de 12 fois supérieur à celui de la population non autochtone de ces collectivités.



SCOLARITÉ, REVENU ET BIEN-ÊTRE

Les Autochtones demeurent moins scolarisés que les autres Canadiens, mais la situation s'est améliorée. En 1991, 18 % des Autochtones âgés de 15 ans et plus comptaient moins de neuf années d'études, comparativement à 37 % en 1981. En 1996-1997, 112 060 élèves étaient inscrits à la maternelle ou dans les écoles primaires ou secondaires. Le pourcentage d'élèves qui restent à l'école jusqu'à la 12^e année a passé de 31 % à 71 % en 1996-1997 (source : recensement de 1991 et données ministérielles de base non publiées, 1997).

En 1996-1997, on estimait que 27 487 étudiants menaient des études postsecondaires, comparativement à 5 467 en 1981. En 1995-1996, il y a eu 3 929 diplômés.

Pauvreté : La plupart des Autochtones ont un revenu égal ou inférieur au seuil de pauvreté. Dans les grandes villes de l'Ouest, les Autochtones sont quatre fois plus nombreux que les autres citoyens à vivre sous le seuil de pauvreté.

INFRASTRUCTURES

- **Logement** : Le nombre total de logements sur les réserves a augmenté, passant de 60 509 en 1989-1990 à 80 443 en 1996-1997. Pendant la même période, le nombre de logements satisfaisants est passé de 24 659 (40,8 %) à 41 885 (52,1 %). Il y a 15 ans, un tiers des logements se trouvant sur les réserves étaient surpeuplés, comparativement à environ 20 % de nos jours (source : données ministérielles de base non publiées, 1997 et recensement de 1991).
- **Eau et égouts** : En 1977-1978, seulement 53 % des logements disposaient d'un système acceptable d'approvisionnement en eau potable, et 74 % d'un système convenable d'évacuation des eaux usées. Ces proportions ont augmenté à 96 % et à 92 % respectivement, en 1996-1997 (source : données ministérielles de base non publiées, 1997).



Oxford[®]
ESSELTE

10%

